

POTINS - VILLE

*Les haricots scolarisent...

agriculture ! Dirait-on dans le groupe en collectivité d'Idjwi-Sud où le lise heureusement avec les cultures traditionnelles.

vieux champêtres passent pour une raison de carotter les cours dans certaines quelques "mesures" d'haricots compenfrais scolaires.

moi, pas d'âmes qui vivent dans certaines !

*Des chanvriers à Nyalukemba !

chanvriers à Bukavu ! Pas du tout, disent. Pourtant les autres soutiennent qu'un boxeur d'antan et quelques uns de ses ent les "tiges" de chanvre. Leur lieu delection: le terrain de l'Institut Alfa-urce d'approvisionnement de la "boule": m/Nyamugo". Coût: "5 shaba".

les "jeunes premiers", eux, ne vont pas n. Devenus plus "clairs" des fumoirs des Paysage et Cimetière.. Et ce, au su et des quelques cadres de base et éléments r. Qui sont vraisemblablement mous, comou partenaires dans ce commerce chanvrien drogués...

*Le fou royal !

un détraqué mental qui dérange tout pass le centre de Walungu. Mais que personne ne touche puisque membre et protégé de lle du "mwami". Le mercredi 4 décembre il a eu le toupet de lever la main sur . Ce qui a soulevé un tollé parmi le pui propose - mieux - exige que ce malade s hors d'état de nuire, le plus tôt pos- Sans quoi... !

*Un hôtel malgré lui...

la même zone fonctionne depuis des an- prétendu hôtel considéré comme la "Pala- la place.

été de la collectivité, cet hôtel étonne teur que la nuit surprendrait à Walungu. réception ni de réceptionniste. Pas donc Et cela dans l'obscurité la plus totale. ertant, la résidence royale située à s pas de là est éclairée !

*L'Ofida territorial !

ute de Ngweshe en dépassant quelques mi- le quartier Essence est coupée par une e dite de l'Ofida.

s, un agent s'exprimant en lingala assis- a gendarme et d'une secrétaire arrête tout le de passage et fouille partout les pas-

te de bagages, il vous exige la carte pour n, qui peut être compensée le cas échéant e somme de 100 zaïres (vécu !)

*Entre 18 et 19 heures, stop !

ur de ces heures, des bambins sillonnent artiers de Bagira scandant: "Pétrole... le... Et du coup, stop ! Rupture du cou- usque... Dès lors, l'opinion se demande y a pas complicité entre "vendeurs de pé- et la SNEL ou alors c'est autre chose. en fin de compte, certains esprits sur- s projettent de porter plainte contre la our préjudices causés à leurs entreprises areils électroménagers et autres.

*Anarchiste confusionniste à Pageco !

génieur constructeur anarchiste tant dé- dans nos colonnes épate cette fois par ses ations... Après s'être attaqué aux instal- ns de la taciturne Regideso et de la SNEL les câbles sont mises à nu, cet intrépide de détourner la voie publique pour cons- e un mini-restaurant !

soutient sans froid aux yeux avoir écon- "la fameuse commission de contrôle des uctions anarchiques "et que ni Regideso L ne peuvent rien... audace ! Quel toupet !

LES ELEVEURS SONT-ILS INFECTES DE BRUCELLOSE ET DE TUBERCULOSE ?

La brucellose est une maladie contagieuse provoquée par les microbes (bactéries). Chez les bovins, elle se manifeste par des avortements (à 6 mois de gestation) suivis de rétention du placenta et de stérilité. Chez l'homme, elle provoque la fièvre ondulante.

Le projet d'élevage du Nord-Kivu a inscrit la lutte contre la brucellose et la tuberculose à son programme d'activités de santé animale. Notamment par :

- 1° l'identification des élevages indemnes, menacés et infectés.
 - 2° le dépistage et l'isolement des troupeaux et animaux contaminés.
 - 3° la vaccination.
- Tout comme dans les élevages infectés, dans les élevages indemnes qui ont subi la vaccination, la réaction au test de dépistage par le sang et le lait est positive à cause de la présence des anticorps brucelliques dans le sang.

Mais au point de vue clinique, il n'y a ni avortement, ni rétention placentaire ni stérilité dans les élevages non infectés. C'est le cas des fermes de Lushebere, Bunyole, Ngungu... dans le Masisi.

L'enquête sur la brucellose dans le Nord-Kivu continue, les résultats ne sont pas encore dépouillés

ni interprétés par les spécialistes mais une chose est certaine; c'est que les élevages améliorés du Masisi sont protégés par la vaccination.

Quant à la tuberculose, les examens qui ont été effectués il y a quelques temps avaient prouvé que seulement 1% du cheptel amélioré était infecté. Ces résultats seront réactualisés d'ici peu, en attendant toute déclaration faite par des sources non compétentes en la matière doit être prise avec réserve.

Dr. Kapwadi Kalombo.

Félicitations pour votre vigilance !

Citoyen Rédacteur en chef,

Ayant lu attentivement l'article paru dans votre hebdomadaire du mois de novembre, il est bien entendu qu'il s'agit d'un trafic de marchandises en style SAD, dont le moyen monétaire est l'or du Zaïre, qui sortant en fraude, est vendu du Kenya en shillings. Ces shillings servent à l'achat de marchandises au Kenya qui reviennent au Zaïre sans droits d'entrée, puisqu'il n'y a même pas de licence.

Conclusion: le Zaïre perd l'or et sa contrepartie en devises, les droits de sortie sur le métal, les droits d'entrée sur les marchandises, à tel point qu'il n'est pas possible au commerçant s'acquittant des droits, de contrer la fraude.

Le Kenya, lui, vend des marchandises, sans en avoir la contrepartie en devises ni les droits de sortie. Par conséquent, les deux pays sont perdants. En réalité, les acteurs, en général, sont les sujets pakistanais établis à Beni - Butembo et Bukavu, ayant leurs commanditaires au Kenya parmi leurs frères.

Nous savons qu'une vaste enquête est actuellement en cours au Kenya au sujet de ces pratiques. Il en était de même précédemment avec un sujet pakistanais important du carburant au Kenya, lequel carburant était payé en or. Il serait également intéressant d'analyser les mouvements de l'i-

L'auteur de votre article est à féliciter pour sa vigilance. Il s'agit de l'article: "Recouvrement forcé de 87.000.000 Z" à Beni-Lubero de Wakilongo M. Nyembo.

AMISSI KABALE
C/° Zafrimines
Bukavu

DOMAINE DE KATALE

INFORME

- . LES MEDECINS
- . LES HOPITAUX
- . LES CENTRES DE SANTE
- . LES DISPENSAIRES
- . LES PHARMACIES DU

KIVU

QUE LA SOCIETE ZAIRO-SUISSE DE PRODUITS CHIMIQUES LUI A CONFIE LA GESTION DE SON DEPOT DE PRODUITS PHARMACEUTIQUES

CIBA-GEIGY

LA GAMME COMPLETE DES SPECIALITES EST DISPONIBLE ACTUELLEMENT A GOMA EN SES INSTALLATIONS EN FACE DE L'AEROPORT.

POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS ET LISTES DE PRIX, VEUILLEZ CONTACTER

DOMAINE DE KATALE
DEPOT PHARMACEUTIQUE CIBA-GEIGY
B. P. 360 GOMA (NORD-KIVU)